

---

## Leçons bibliques sur les martyrs

La littérature concernant les martyrs nous révèle la culture biblique de deux catégories de chrétiens : d'un côté, celles des martyrs eux-mêmes dans les *Actes* proprement dits ou procès-verbaux des audiences; d'un autre côté, celle des témoins, narrateurs et rédacteurs des *Passions*, qui reflètent les idées de leurs communautés. Cette culture biblique est étudiée ici successivement sous les divers aspects du martyr : comme témoignage, comme confession de la foi, comme combat contre le démon, comme liturgie, comme expérience mystique et comme parousie.

Je me tiens habituellement au document hagiographique dans sa forme la plus ancienne. Dans le cas de différentes versions anciennes, j'étends mon regard aux remaniements qui peuvent être encore du iv<sup>e</sup> siècle. Aussi, plus que l'évolution de l'argument scripturaire, me retient son maniement dans ses formes les plus anciennes. Celles-ci ont été déterminantes pour l'évolution future de son emploi.

Il est normal que les documents hagiographiques rapportent la pensée et les paroles du martyr et celles de son biographe. Mais il est intéressant de voir selon quels schèmes et dans quels termes scripturaires elles s'expriment. C'est pourquoi elles peuvent être examinées selon les thèmes martyrologiques suivants : I. Le martyr comme témoignage; II. Le martyr comme confession de la foi; III. Le martyr comme combat; IV. Le martyr comme liturgie; V. Le martyr comme charisme; VI. Le martyr comme parousie. De chacun de ces thèmes, je m'attacherai à montrer à la fois comment il s'exprime dans nos *Actes* et comment il s'y rattache à la Bible.

## LE MARTYRE COMME TÉMOIGNAGE

Au sens étymologique, le martyr est un témoignage. Dans le langage chrétien, ce témoignage est celui du sang, et le titre de martyr est réservé aux fidèles qui, durant les persécutions, sont traduits devant un tribunal, y confessent leur foi chrétienne, y sont condamnés à mort et sont effectivement exécutés pour cette raison.

Le vocabulaire du martyr a été l'objet de vives controverses pour expliquer comment il est passé du sens juridique de témoignage devant une instance compétente au sens martyrologique de mort pour la foi. Le Père Delehayé avait naguère rappelé ces discussions<sup>1</sup>, si bien qu'il n'est pas nécessaire d'y revenir. Mgr Ruysschaert a récemment repris le problème à propos de la *Lettre sur les martyrs de Lyon*, mais le débat qui s'en est suivi montre bien que l'ère des grandes controverses est close<sup>2</sup>. Aussi bien est-ce dans le *Dictionnaire de Kittel* que se trouve le meilleur exposé de ces questions pour la période des origines bibliques et patristiques<sup>3</sup>.

Je n'ai pas l'intention de rouvrir les débats ni d'en reprendre tous les éléments. Mon propos se limite aux seuls *Actes* qui peuvent passer pour authentiques, afin d'y retrouver leur conception du martyr et les rapports qu'elle entretient avec la Bible.

*Le sentiment personnel des martyrs*

Tous les *Actes des martyrs* ne rapportent pas ce qu'ils pensent de leur propre expérience. Il est dès lors d'autant plus précieux de recueillir les rares témoignages qu'ils en ont donnés. Les voici dans l'ordre chronologique.

Dans sa prière, Polycarpe bénit le Seigneur de l'avoir admis au nombre des martyrs. Il le dit en ces termes :

Je te bénis de m'avoir jugé digne de cette heure et de ce jour et de prendre part, au milieu de tes martyrs, à la coupe de ton Christ (*M. Polyc.*, 14, 2).

1. H. DELEHAYÉ, *Sanctus. Essai sur le culte des saints dans l'Antiquité*, Bruxelles, 1927, pp. 74-121.

2. J. RUYSSCHAERT, « Les 'martyrs' et les 'confesseurs' de la Lettre des Eglises de Lyon et de Vienne », *Les martyrs de Lyon (177). Lyon, 20-23 septembre 1977*, Paris, Editions du CNRS, 1978, pp. 155-164, discussion de la communication, pp. 164-166.

3. *TWNT*, 4, 477-520.